

# L'Université du Travail de Lille

Un entretien avec M. Daniel Vincent qui en a présenté le projet au Conseil Général

Nous avons plusieurs fois entretenus nos lecteurs du projet de création à Lille d'une Université du travail, projet dont le Conseil général du Nord a été saisi par M. Daniel Vincent, ancien ministre.

Interrogé à ce sujet par un collaborateur de « Excelsior », M. Daniel Vincent a bien voulu lui exposer les grandes lignes du nouveau programme.

M. Daniel Vincent a tenu d'abord à déclarer qu'il n'impliquait leur mérite aux initiateurs. Il a précisé qu'il ne s'agissait pas de créer de toutes pièces un organisme ambitieux, mais bien de coordonner les œuvres déjà existantes, de regrouper leurs efforts et de les renforcer.

Ceci dit, il a exposé comment ce plan d'ensemble pourrait être réalisé :

L'Université du travail sera administrée par des conseils centraux, assistés par des commissions régionales et départementales. On comité de direction pourraient être créés : un administratif, représentant des administrations municipales ou départementales et de l'Etat; un élément industriel et commercial — ce sera le plus nombreux — patronat ouvrier, représentants des associations de groupements ayant déjà créé des écoles et des cours; enfin, un élément social, comprenant des personnes qualifiées et des représentants du personnel enseignant des cours.

Le caractère du problème à résoudre tient en peu de mots : assurer efficacement l'apprentissage à l'école pour les uns et, pour les autres, les enseignements destinés à compléter l'apprentissage à l'atelier ou au comptoir; parfaire l'éducation professionnelle des ouvriers et des employés; des agents de ménage et de bureau; améliorer la spécialisation des ingénieurs sortis de nos grandes écoles où ils n'ont reçu qu'une éducation technique générale. En outre, procurer à quiconque n'a pu fréquenter les écoles techniques, les moyens de cultiver et de s'élever tout en vivant de son métier jusqu'au sommet de la hiérarchie industrielle.

Pas moins importante est la réalisation. Dans chaque des groupes cités, une commission de travail et cours seront créés autour d'un bureau, et cours seront agrégés autour d'un enseignement technique. Chaque école serait la cellule mère du groupe. Son concours serait particulièrement préférable. Elle donnerait à la minorité en passe de devenir l'élite des ateliers et des comptoirs, une solide instruction technique et pratique. Elle formerait, au point de vue pédagogique les praticiens (ouvriers de choix, contremaîtres et ingénieurs), appelés à enseigner dans les cours professionnels. Ensuite, elle mettrait à disposition de ces cours, son personnel, ses œuvres et son matériel, ce dernier abondant, moderne, constamment tenu au niveau des progrès industriels.

Si intéressante, si passionnante que soit le point de vue technique dans l'Université du travail en gestation, il ne doit point nous faire oublier qu'il y aurait injustice et danger à ne pas faire place, à côté de l'éducation technique et professionnelle, à une éducation vraiment humaine. Il faut adapter la masse ouvrière au triple point de vue civique, économique et sociale. Le groupe des apprenants et des ouvriers dans les cours de perfectionnement permettra d'organiser pour eux des séances de cours, qui s'ajouteraient aux cours professionnels.

Tout cela, nous dit en terminant M. Daniel Vincent, ressort une conception d'ensemble déjà très claire. Par l'effort des industriels et des syndicats ouvriers, elle sera réalisable. Les pouvoirs publics ne marchanderaient pas leur concours. Nous avons, à Charleroi, l'exemple de ce qu'on peut faire dans ce sens. Un homme très éverti, M. Omer Buyse, après une vaste enquête en Amérique avant la guerre, a été l'âme de l'organisation belge que nous voudrions égaler et surpasser.

Une région comme la nôtre, dit-il, devrait donner de l'énergie pour donner de l'énergie à toute la France. Son concours sera encore plus important que les hommes et les hommes de l'industrie. Il sera donc nécessaire de donner de l'énergie à tous les hommes de l'industrie.

Nous adresses à la famille de M. Jules Dubreucq nos sincères condoléances.

**PUPILLES DE LA NATION.** — La Malice nous communique ce qu'il suit :

L'Office administratif du Nord ayant décidé d'envoyer un certain nombre de pupilles, garçons et filles, âgés de huit à quinze ans, à Zuydcoote, les représentants légitimes des enfants susceptibles de bénéficier de cette faveur sont invités à les faire inscrire d'urgence, et pour le 5 juin, au plus tard, à la Mairie de Roubaix, rue Neuve, 10, ou à la poste centrale, 10, avenue de la République, 10, à 10 h. 30, à la mairie de Zuydcoote.

Les dégâts sont évalués à 2.000 francs environ.

**RUE JACQUART.** — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans une salle de l'usine Albert Massel, samedi, vers 10 h. 45, par suite de l'obstruction de trois cordes. Le personnel de l'usine parvint rapidement à étouffer le feu, et les pompiers n'eurent pas à intervenir.

Les dégâts sont évalués à trois mille francs environ.

**RUE DE L'HOSPICE.** — Dimanche, vers 8 h. 30, le poste des pompiers était prévenu qu'un incendie avait éclaté dans le premier étage de l'usine de la rue de l'Hospice, dans les bureaux de M. Paul Hirsch, représentant de commerce. Une auto-pompe se rendit immédiatement sur les lieux. Les pompiers, sous le commandement du capitaine Crage, purent rapidement circonscrire l'incendie. On suppose que le feu a pris dans la chemise, et qu'un charbon ardent tombé du foyer, a enflammé le plancher, qui a été détruit.

Les dégâts sont évalués à 2.000 francs environ.

**MORT DE M. JULIUS DUBREUCQ, PHARMACIEN.** — Nous apprenons avec regret la mort de M. Julius Dubreucq, pharmacien, décédé en son domicile, 8, Contour St-Martin, à l'âge de 61 ans.

Le défunt, beau-frère de M. l'abbé Elmond Truffaut, curé de Sequedin, était un ancien membre de la société de gymnastique « La Bouhaisienne ». Ses funérailles auront lieu mardi à 9 h. 30 en l'église Saint-Martin.

Nous adressons à la famille de M. Jules Dubreucq nos sincères condoléances.

**PUPILLES DE LA NATION.** — La Malice nous communique ce qu'il suit :

L'Office administratif du Nord ayant décidé d'envoyer un certain nombre de pupilles, garçons et filles, âgés de huit à quinze ans, à Zuydcoote, les représentants légitimes des enfants susceptibles de bénéficier de cette faveur sont invités à les faire inscrire d'urgence, et pour le 5 juin, au plus tard, à la Mairie de Roubaix, rue Neuve, 10, ou à la poste centrale, 10, avenue de la République, 10, à 10 h. 30, à la mairie de Zuydcoote.

Les dégâts sont évalués à 2.000 francs environ.

**RETRAITES OUVRIÈRES.** — La mairie nous communique ce qu'il suit :

Tous les assurés nés en mai doivent échapper leur carte annuelle à la Mairie, avant le 10 juin.

Les retardataires nés dans les mois précédents doivent obligatoirement remplir cette formalité le plus tôt possible.

Faut de s'y conformer chaque année, les intéressés perdent leurs droits aux allocations prévues par la loi, lors de la liquidation de leur pension, ou en cas de décès.

**HALLE FLIPO.** — Bourre extra, 10 fr. Jambe fine cuite, 10 fr. Hollandaise grasse, 6 fr.; viennois, 5 fr.; Gravy, 7 et 9 fr. Chester, 8 fr. Camembert, 8.50. Bon vin, 1.75. Biscuits très fins, 8 fr.

**WASQUEHAL.**

**LES ACCIDENTS DE TRAVAIL.** — A la briqueterie Vénec, un briqueteur, Urbain Reboronck, 18 ans, s'est brûlé le pied gauche en remettant sur rails un wagon chargé, 20 jours de repos. Au même chantier, Alfred Rozaix, 23 ans, a été blessé à la main droite en cassant des balles de lait, 15 jours de repos. A la briqueterie Deswattines, 22 jours de repos. — A la briqueterie Cochevents, Jules Vos, 18 ans, au Petit-Lammy, a été blessé au droit du bras droit.

**UN FORAIN BLESSÉ À LA DUCASSE.** — Dimanche après-midi, un accident assez grave s'est produit à la ducasse, Grand Place, 10 fr. M. Alfred Demongeot, a eu l'avant-bras pris dans un engrenage de son manège, alors qu'il était occupé au grilage. Le blessé fut transporté à l'hôpital, où un docteur lui ordonna le transfert du forain à l'Hôpital La Fraternité à Roubaix. On craint devoir pratiquer l'amputation du bras droit.

**LES RÉSIDENTS DE TRAVAIL.** — A la C.I.M.A., un manœuvre, Pierre Vannenck, 22 ans, rue de l'Encre, a été blessé à l'œil droit.

**LE CONCOURS ORGANISÉ PAR LE CERCLE HORTOCLE.** — On nous prêche d'insérer :

1. Des prescriptions de l'article 4 relatives à l'éclairage des véhicules de toutes catégories;

2. Des prescriptions de l'article 24 relatives à l'éclairage et spéciales aux véhicules automotrices;

3. Des prescriptions de l'article 27 spéciales à l'éclairage des véhicules affectés aux services publics de transports en commun.

**FEUILLETON DU « JOURNAL DE ROUBAIX »**

du 5 juin 1922 N° 2.

**LES DEUX BERCEAUX**

PAR EMILE RICHESBOURG

SUITE

— Vous n'avez pas vendu votre petit bâton de Jésus?

— Dans le combat de l'année dernière, mon mari le voulait, mais alors elle était londre; j'ai refusé. Et j'ai cette consolation aujourd'hui d'avoir conservé le modeste héritage, ma pauvre mère.

— Maintenant, votre maison est-elle libre?

— Oui. Les personnes qui y demeuraient ont quitté Jésus il y a un mois.

— Eh bien! Louise, voici le conseil que je vous donne: faut retourner à Jésus, dans votre maison!

— Eh bien! vraiment la tête.

— C'est le moment, continue le docteur, que vous retrouverez le salut, la tranquillité, l'apaisement.

— La tête, comme tel, m'arrange-t-elle? Je ne vous dirai pas comment ferai?

— Attendez, interrompt le docteur, je ne vous ai pas tout dit encore.

— Eh bien! l'intéressa avidement du regard.

— Ma chère Louise, reprit M. Gervais, j'ai une révélation à vous faire. J'espérai que:

— Ces deux berceaux pourront, si l'ignorance, mais

## LES GRÈVES.

Une grande grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LA HUITIÈME COMMISSION ARBITRALE DES LOYERS.** — Il sera procédé le 10 juin, à 10 heures, au cours de la deuxième séance, à la Manufacture Saint-Gobain, un rattachement de l'usine, 10 bis, rue Joffre, à 10 h. 30, une entente de la partie ouvrière, à laquelle sera présent le syndicat des métiers, un mandataire. Leur maître, M. Callies-Rérolf, président du Cercle Horticole, 11, rue Saint-Georges, à Roubaix.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit sera de très courte durée.

**LES GRÈVES.** — Une grève d'électriciens à Jeumont

Ayant appris que les salaires seraient réduits de 5 % à partir du 1<sup>er</sup> août, 170 ouvriers de la Centrale Électrique de Jeumont ont quitté le travail. La direction a demandé pris des mesures pour que la région ne manque pas de courant. Elle a, de plus, fait appel à la Ligue de la Liberté du Travail de Paris. On espère que ce conflit